

Cantelande, meilleur canard de France

CESTAS Les collégiens rédacteurs du « Canard de Cantelande » ont gagné le concours national de médias scolaires Médiatiks 2020

Une « grosse rédaction (35 élèves), mobilisée, structurée » ; un journal « sorti du lot », face à 251 collèges au plan national ; la « qualité et l'originalité de traitement du thème, exceptionnelles » ; la production d'une « foule d'informations, des propositions concrètes, un journalisme de solution, un point de vue positif sur les actions à mener en faveur de la planète ».

Ajoutons l'humour et la pertinence, car les collégiens journalistes du « Canard de Cantelande », journal du collège du même nom, avaient choisi de réaliser un numéro sur l'écologie. Séduit, le jury du Clemi (Centre pour l'éducation aux médias et à l'information) lui a décerné le premier prix ex aequo du concours de médias scolaires Médiatiks 2020, catégorie Collèges journaux imprimés et en ligne. Ce concours était organisé en partenariat avec la Fondation Varenne et Reporters sans frontières.

Du sexisme à Harry Potter

Au collège, le Canard est une institution depuis 7 ans. « Ma sœur qui est aujourd'hui en fac a participé à sa création », souligne Noah (4e), l'un des deux rédacteurs en chef du numéro victorieux.

La remise du prix a eu lieu le 2 juillet, après une rencontre avec le journaliste indépendant, Éric Le Braz (1), membre du jury et Isabelle Martin, déléguée académique. Malgré ses états de service, Éric Le Braz a fait face à un feu de questions des journalistes d'investigations, à qui on ne la fait pas. Exemple : « Avez-vous toujours été pris au sérieux, dans votre métier ? »



Au collège Cantelande, une partie de la rédaction du Canard, avec Éric Le Braz (au premier plan, à gauche). PHOTO W.D.

Le numéro gagnant du « Canard de Cantelande » s'est également montré ouvert. « J'ai abordé le sexisme », précise Juliette (3e). Passionnée par Harry Potter, Lou-Anne (5e) lui a consacré un article avec l'aide d'Hanaé (5e). « Je fais aussi des portraits de femmes », dont l'incontournable Greta Thunberg.

Attirée par le Japon, Zoé a creusé le thème du recyclage dans ce pays, après s'être intéressée aux geishas dans une précédente édition. Quant à Allan (4e), en bon rédacteur en chef, il « traite l'actu, par des revues de presse ». Il ne se voit pas journaliste pour autant, sans savoir ce qu'il fera plus tard.

Noah est plus précis : « J'aimerais être astrophysicien et rédiger des articles scientifiques. » D'autres envisagent le journalisme pour « gagner sa vie », parallèlement à l'écri-

ture de romans (Zoé, Hanaé). Juliette a commencé à en écrire, ainsi qu'une BD : « J'aimerais aussi être vétérinaire, voyager pour faire des reportages animaliers. »

Lou-Anne se verrait aussi auteure, mais d'abord bibliothécaire, un peu comme la documentaliste du collège, Claire Claverie, directrice de publication... Celle par qui tout est arrivé et qui a su s'entourer : Christine Constant (prof de maths), Aurélie Houdusse (SVT), Annie Cazaux, présidente du foyer, avec l'appui de la principale du collège, Dorothee Saint-André.

Willy Dallay

(1) Vivant aujourd'hui à Bègles, Éric Le Braz, journaliste et écrivain, a travaillé pour de grands médias (France Inter, France Soir). Il en a aussi créé sur le web et sur papier (« Rebondir »), en France ou en Afrique.